

5. Expiation / Réconciliation : offrande de purification

4^{ème} trimestre, leçon 5 – L.D.

Le titre de cette leçon attire indirectement l'attention sur un problème de langage et de conception. La traduction officielle du questionnaire utilise le mot '**expiation**'. 📖 Différentes définitions expliquent qu'il s'agit d' 📖 « une souffrance ou d'un châtement subi en réparation ou en compensation d'une faute commise ». 📖 Le dictionnaire Robert parle même d'une « cérémonie religieuse en vue d'apaiser la colère céleste ». Certaines traductions de la Bible rendent le mot par 📖 '**propitiation**' – « action, rite ou sacrifice sensé rendre Dieu propice ».

Les prophètes ont de nombreuses fois dénoncé de telles conceptions païennes. Dieu ne veut pas être considéré comme quelqu'un qu'il faut amadouer, rendre propice ou favorable, quelqu'un qui exige un châtement pour réparer ou compenser une faute... Puis, du côté de l'être humain, cette conception mécanique du pardon risque fort de servir d'excuse pour ne pas devoir changer d'attitude ou de comportement ('si j'ai commis un péché, il suffit de sacrifier un animal innocent à ma place, et le problème est résolu...').

📖 L'expression '**réconciliation**' (utilisée par l'étude fournie par l'UFB, <http://www.adventiste.org/Bible>) paraît plus adaptée : « ramener des personnes à la bonne entente, rétablir entre elles des relations amicales » (Larousse). N'est-ce pas ce que Dieu souhaite depuis Eden, ce qu'il a prouvé à merveille en Jésus... ? Cette étude abordera le thème des sacrifices sous cet angle de la réconciliation, en insistant sur sa dynamique active (là où le questionnaire s'attarde plutôt sur une explication de sa mécanique).

- 📖 Quelles différences voyez-vous entre EXPIATION – PROPITIATION et RECONCILIATION ?
- 📖 Quelle conception de Dieu est véhiculée par chacune de ces notions ? Quelle vision de Dieu est la plus proche de la vôtre ? Vous arrive-t-il de surprendre en vous-même une fausse image de Dieu ?

📖 1. Dieu cherche l'homme

Nous avons déjà évoqué plusieurs fois le récit fondateur de la Genèse. L'entente harmonieuse en Eden a été gâchée quand l'être humain a préféré ne plus tenir compte de Dieu et de ses conseils. En a résulté un éloignement par rapport à Dieu, une relation basée dorénavant sur la crainte

📖 (« *l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Eternel Dieu* », Gen. 3 :8), mais également une brèche dans les relations humaines interpersonnelles (cf. le besoin de se cacher et de se protéger du regard de l'autre, de se défendre en accusant l'autre, de dominer l'autre, etc. – Gen. 3 :11-16). Bref, le beau rêve se transforme en cauchemar.

📖 La réaction de Dieu n'en est pas une de condamnation telle qu'on aurait pu s'y attendre, mais de recherche active de réconciliation :

- ✓ 📖 « *Où es-tu ?* » (Gen. 3 :9) : Dieu prend l'initiative d'un **rapprochement** et d'une rencontre.
- ✓ 📖 Par cette même question ouverte Dieu engage le **dialogue**.
- ✓ 📖 Ce dialogue ne passe pas par le reproche ou la culpabilisation, mais amène l'être humain à une **prise de conscience**.
- ✓ 📖 Si Dieu explique les conséquences de la rupture, Il donne également des signes d'**espoir** : Il s'engage avec l'être humain dans le combat contre le mal et promet la victoire finale (Gen. 3 :15).
- ✓ 📖 Le dialogue se termine sur un geste concret de Dieu plein de sens : « *L'Eternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit.* », Gen. 3 :21. Clin d'œil évident vers les quelques feuilles de figuier avec lesquelles l'homme et la femme essayaient de cacher leur nudité (Gen.3 :7). Dieu 'couvre' l'homme, expression qui deviendra synonyme de '**pardoner**' (hebr. KAFAR - notez qu'il s'agit de la racine hébraïque qui est souvent traduite par 'expiation' ou 'propitiation').

Aucun doute possible : Dieu n'est pas un juge impitoyable prêt à condamner, Il cherche activement la réconciliation et n'hésite pas à prendre l'initiative à cet effet.

- 📖 Le philosophe juif contemporain, Abraham Heschel, a dit « *Toute l'histoire humaine telle que la décrit la Bible peut être résumée en une phrase : Dieu est en quête de l'homme* ». Avez-vous déjà expérimenté dans votre vie le fait que Dieu est à votre recherche ? Racontez votre expérience.
- 📖 Ces différentes étapes de l'attitude de Dieu face aux péchés d'Adam et Eve, vous semblent-elles importantes aussi dans les relations humaines, et plus particulièrement dans l'éducation ?

2. Un Dieu qui pardonne

La Bible constate la réalité du mal comme tendance naturelle dans le cœur de l'homme, le mal qui ronge l'être humain et gâche ses relations interpersonnelles. En même temps, elle attire à chaque fois l'attention sur la main tendue de Dieu, son désir de rapprochement et de réconciliation, son désir de pardonner. Voici quelques textes d'Esaië (parmi tant d'autres) qui nous le rappellent :

« Venez et plaidons ! dit l'Eternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. » (Esaië 1:18) -

« C'est moi, moi seul, qui de moi-même efface tes transgressions ; je ne me souviendrai plus de tes péchés. » (Esaië 43 :25) -

« J'efface tes transgressions comme un nuage, et tes péchés comme une nuée ; reviens à moi, car je t'ai racheté. » (Esaië 44:22) - « Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Eternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. » (Esaië 55:7)

A la suite de ce dernier verset, Dieu affirme : « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. » (Es. 55 :8). Nous avons parfois bien du mal à croire au pardon, Dieu ne se lasse pas de pardonner !

- Lequel de ces textes vous parle le plus ? Ou préférez-vous d'autres textes dans la Bible concernant le pardon offert par Dieu ?
- Trouvez-vous facile d'accepter le pardon de Dieu ? D'y croire sans retenue ? Ou avez-vous plutôt tendance à traîner le sentiment de culpabilité comme un boulet ?

3. Le rôle des sacrifices

Mais quel est le rôle des sacrifices dans tout ça ?

Tout comme le sanctuaire, les sacrifices n'étaient pas un objectif en soi, mais plutôt un moyen pédagogique donné par Dieu. Le pardon divin existait avant le sanctuaire et son système sacrificiel, et continuait à l'être après sa destruction. David avait déjà conscience que le sacrifice n'était qu'une forme extérieure dépourvue de sens s'il n'aboutissait pas à un changement d'attitude intérieure. Après son faux-pas d'adultère avec Bath-Schéba, couplé à un assassinat, il écrit :

« Car tu ne prends pas plaisir au sacrifice — sinon, j'en offrirais ; tu n'agrées pas l'holocauste. Les sacrifices de Dieu, c'est un esprit brisé : un cœur brisé, écrasé, ô Dieu, tu ne le méprises pas. »

Psaume 51 :18-19. Au vs. 12 il s'écrie « O Dieu ! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. »

Les prophètes se sont joints à lui pour dénoncer le décalage entre le rite et le vécu intérieur. Jésus ira radicalement dans le même sens : quand un scribe vient lui demander quel est le premier commandement, Il répond par le double commandement de l'amour, aimer Dieu de tout son être et le prochain comme soi-même. Le scribe confirmera la réaction de Jésus en ces mots :

« Bien, maître ; tu as dit avec vérité que Dieu est unique, et qu'il n'y en a point d'autre que lui, et que l'aimer de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices. » Jésus conclura : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » (Marc 12 : 32-34).

Quel rôle les sacrifices jouaient-ils alors dans le processus de réconciliation ?

- ✓ Prise de conscience du mal et de sa gravité: un animal innocent meurt.
- ✓ Démarche de se rendre auprès de Dieu, dans le temple / tente de la **rencontre** (cf. Ex. 29 :42). Rappelez-vous du sens premier du verbe hébr. 'sacrifier' (KORBAN) : 'approcher'.
- ✓ Confession des fautes, déjà par la simple démarche, mais symbolisé également par l'imposition des mains sur l'animal (Lév. 16 : 21 fait accompagner ce rite de la confession)
- ✓ Repartir le cœur plus léger, convaincu du **pardon** divin, et bien disposé pour un **nouveau départ**.

Textes et questions au choix :

- Lisez ensemble le Psaume 51 :
 - Quelles sont les conditions pour obtenir le pardon ?
 - Quelles en sont les conséquences ? Quel genre de 'nouveau départ' permet-il ?
- Lisez ensemble Marc 12 :32-34 :
 - Quel lien voyez-vous entre le double commandement de l'amour et le pardon ?
- Lisez ensemble Psaume 32 :1-5 :



- Est-ce bien important de confesser ses fautes ?
- Quelles conséquences peut avoir le silence ?
- Cela s'applique-t-il uniquement dans la relation avec Dieu ou également dans les relations interpersonnelles ?


4. Jésus, la main tendue de Dieu



L'apôtre Paul explique qu'en Christ il ne peut plus du tout y avoir de doute quant au pardon divin et la réconciliation avec lui :





« Et tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était dans le Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux humains de leurs fautes, et mettant en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc ambassadeurs pour le Christ ; c'est Dieu qui encourage par notre entremise ; au nom du Christ, nous supplions : Laissez-vous réconcilier avec Dieu ! » (2 Corinthiens 5 :18-20).

Comme dans le récit de la Genèse, c'est Dieu qui prend l'initiative (c'est bien l'homme qui doit être réconcilié avec Dieu et non l'inverse). Cette réconciliation est indissociablement liée à une transformation personnelle : le réconcilié devient 'ambassadeur de la réconciliation'.

 Jésus fait comprendre que cela va plus loin que de simples paroles : dans le 'Notre Père', le pardon divin est lié à notre volonté de pardonner le prochain ( *« pardonne-nous ..., comme nous aussi nous pardonnons... »* Matthieu 5 :12). Dans le même sermon sur la montagne, il va d'ailleurs encore plus loin :

 *« Si donc tu vas présenter ton offrande sur l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande. »* (Matthieu 5 :23-24). Il affirme clairement la primauté de la réconciliation interpersonnelle sur l'offrande apportée à Dieu, et demande de suivre l'exemple divin depuis Eden en prenant l'initiative même si l'on se croit innocent.

 La parabole dite du 'fils prodigue' (Luc 15 :11 sv) est une très belle illustration de l'amour et du pardon divin inconditionnel de Dieu, de son désir d'être proche quelle que soit l'attitude de son enfant.  La rencontre de Jésus avec Zachée est illustre parfaitement le désir de Dieu de surmonter les barrières pour pouvoir entrer dans l'intimité de l'être humain (*« hâte-toi de descendre ; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison »* - Luc 19 :5), et le changement profond que cette proximité suscite (de la joie, vs. 6, et l'empressement à se réconcilier avec le prochain lésé, vs. 8).

-   Est-ce important de savoir que Dieu prend l'initiative de la réconciliation (c'est bien 'Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ', 2 Cor. 5 :18-20) ? Cela correspond-il à l'idée que nous nous faisons parfois du Christ comme 'médiateur' ou 'avocat' auprès de Dieu ?
-  Relisez ensemble Matthieu 5 :23-24 :
 - Cela vous arrive-t-il de vous dire que c'est l'autre qui est responsable de votre brouille et que par conséquent c'est lui qui doit faire le premier pas en vue d'une réconciliation ?
 - Jésus demande de faire le premier pas, même quand on se dit innocent. Comment réagissez-vous ?
 - Quelles conclusions en tirez-vous pour votre vie personnelle ? votre vie de famille ? votre vie d'église ?
-  Que retenez-vous de la parabole du 'fils prodigue' ou de la rencontre de Jésus avec Zachée au niveau de la réconciliation ?